

25 parce que ce qui faisait le sujet de ma crainte m'est arrivé, et que ce que j'appréhendais est tombé sur moi.

26 N'ai-je pas toujours conservé la retenue et la patience? n'ai-je pas gardé le silence? ne me suis-je pas tenu dans le repos? Et cependant la colère de Dieu est tombée sur moi.

CHAPITRE IV.

Eliphaz accuse Job d'impatience. Il soutient que l'homme ne peut être affligé que pour ses péchés, et que Job ne doit pas se croire innocent.

1 Alors Eliphaz de Theuan prenant la parole, dit à Job :

2 Vous trouverez peut-être mauvais si nous vous parlons; mais qui pourrait retenir ses paroles en une telle rencontre?

3 Vous en avez autrefois instruit plusieurs, et vous avez soutenu les mains lasses et affaiblies.

4 Vos paroles ont affermi ceux qui étaient ébranlés, et vous avez fortifié les genoux tremblans.

5 Et maintenant à peine la plaie est-elle venue sur vous, que vous perdez courage; Dieu vous frappe, et vous êtes dans le trouble.

6 Où est cette crainte de Dieu? où est cette force, cette patience, et cette perfection qui a paru dans toutes vos voies?

7 Considérez, je vous prie, si jamais un innocent est péri, ou si ceux qui avaient le cœur droit ont été exterminés.

8 Ne voyons-nous pas au contraire que ceux qui travaillent tant à faire des injustices, qui sèment les maux et qui les recueillent,

9 sont renversés tout d'un coup par le souffle de Dieu, et sont emportés par le tourbillon de sa colère?

10 Le rugissement du lion et la voix de la lionne ont été étouffés, et les dents des lionceaux ont été brisées.

11 Le tigre est mort, parce qu'il n'avait point de proie, et les petits du liou ont été dissipés.

12 Cependant une parole m'a été dite en secret, et à peine en ai-je entendu les faibles sons qui se dérobaient à mon oreille.

13 Dans l'horreur d'une vision de nuit, lorsque le sommeil assoupit davantage tous les sens des hommes,

14 je fus saisi de crainte et de tremblement, et la frayeur pénétra jusque dans mes os.

15 Un esprit vint se présenter devant moi, et les cheveux m'en dressèrent à la tête.

16 Je vis quelqu'un dont je ne connaissais point le visage, un spectre parut devant mes yeux, et j'entendis une voix faible comme un petit souffle, qui me dit :

17 L'homme osera-t-il se dire juste en

se comparant à Dieu? et sera-t-il plus pur que celui qui l'a créé?

18 Ceux même qui servaient Dieu n'ont pas été stables, et il a trouvé du dérèglement jusque dans ses anges.

19 Comment donc ceux qui habitent dans des maisons de boue, qui n'ont qu'un fondement de terre, ne seront-ils pas beaucoup plus tôt consumés et comme rongés des vers?

20 Du matin au soir ils seront exterminés : et parce que nul d'eux n'a l'intelligence, ils périront pour jamais.

21 Ceux qui seront restés de leurs races seront emportés, et ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la sagesse.

CHAPITRE V.

Eliphaz soutient que la prospérité des impies est toujours promptement dissipée. Il exhorte Job à recourir à Dieu.

1 Appelez donc à votre secours, s'il y a quelqu'un qui vous réponde, et adieu essez-vous à quelqu'un des saints.

2 Certes il n'y a que l'insensé qui se donne la mort par l'indignation qu'il conçoit contre la prospérité des méchans : et il n'y a que les petits esprits qui se consomment par l'envie qu'ils portent au bonheur des injustes.

3 J'ai vu l'insensé qui paraissait affermi par de profondes racines, et j'ai dans l'instant donné ma malédiction à tout son vain éclat.

4 Ses enfans, loin de trouver leur salut, seront foulés aux pieds à la porte de la ville, et il ne se trouvera personne pour les délivrer.

5 Celui qui mourait de faim, mangera le blé de cet insensé : l'homme armé s'emparera de lui comme de sa proie, et ceux qui séchaient de soif, boiront ses richesses.

6 Rien ne se fait dans le monde sans sujet, et ce n'est point de la terre que naissent les maux.

7 L'homme est né pour le travail, comme l'oiseau pour voler.

8 C'est pourquoi j'adresserai mes prières au Seigneur, et je parlerai avec confiance à Dieu,

9 qui fait des choses grandes et impénétrables, des choses miraculeuses et qui sont sans nombre :

10 qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui arrose d'eau tout l'univers ;

11 qui élève ceux qui étaient abaissés, qui console et guérit ceux qui étaient dans les larmes ;

12 qui dissipe les pensées des méchans, et qui les empêche d'achever ce qu'ils avaient commencé :

13 qui surprend les faux sages dans leur

propre finesse, et qui renverse les desseins des injustes.

14 Au milieu du jour ils trouveront les ténèbres, et ils marcheront à tâtons en plein midi, comme s'ils étaient dans une *profonde nuit*.

15 Mais Dieu sauvera le pauvre des traits de leur langue, et de la violence des injustes.

16 Le pauvre ne sera point trompé dans son espérance, et l'iniquité demeurera inuette.

17 Heureux l'homme que Dieu corrige *lui-même*. Ne rejetez donc point le châtiement du Seigneur.

18 Car c'est lui qui blesse, et *c'est lui* qui rétablit; *c'est lui* qui frappe, et *c'est sa main* qui guérit.

19 Après vous avoir affligé six fois, il vous délivrera; et le mal ne vous touchera pas une septième fois.

20 Il vous sauvera de la mort pendant la famine, et de l'épée pendant la guerre.

21 Il vous mettra à couvert des traits de la langue percante; et si l'affliction survient, vous ne l'appréhenderez point.

22 Vous rirez au milieu de la désolation et de la famine, et vous ne craignez point les bêtes de la terre.

23 Mais les pierres des champs seront d'accord avec vous, *elles ne vous blesseront point*; et les bêtes sauvages seront douces pour vous.

24 Vous verrez la paix régner dans votre maison, et la tenant dans l'ordre par le soin que vous en aurez, vous la gouvernerez d'une manière irréprochable.

25 Vous verrez votre race se multiplier, et votre postérité *croître* comme l'herbe de la terre.

26 Vous entrerez riche dans le sépulcre, comme un monceau de blé qui est serré en son temps.

27 Voilà ce que nous ont appris les réflexions les plus sérieuses, et cela est très-véritable; écoutez-le donc, et le repassez dans votre esprit.

CHAPITRE VI.

Job justifie ses plaintes. Il souhaite de mourir, de peur de perdre la patience. Il reproche à ses amis l'injustice de leurs accusations.

1 Job répondit en ces termes :

2 Plût à Dieu que les péchés par lesquels j'ai mérité la colère de Dieu, et les maux que je souffre, fussent mis *les uns avec les autres* dans une balance !

3 Ceux-ci surpasseraient les autres de toute la pesanteur du sable de la mer; c'est pourquoi mes paroles sont pleines de douleur.

4 Car je sens que le Seigneur m'a mis en butte à ses flèches : l'indignation qu'il répand sur moi épuise mes esprits, et les

terreurs qu'il me donne *m'assiègent* et combattent contre moi.

5 L'âne sauvage crie-t-il lorsqu'il a de l'herbe? ou le bœuf mugit-il lorsqu'il est devant une auge pleine de *sourrage*?

6 Peut-on manger d'une viande fade, qui n'est point assaisonnée avec le sel? ou quelqu'un peut-il goûter ce qui fait mourir celui qui en goûte?

7 Ce que mon âme refusait auparavant de toucher, m'est offert maintenant pour me servir de nourriture.

8 Plaise au Seigneur que ce que je demande soit accompli, et qu'il m'accorde ce que j'attends;

9 qu'après avoir commencé, il achève de me réduire en poudre; qu'il laisse ailer sa main pour me couper jusqu'à la racine :

10 et que dans ces douleurs extrêmes dont il m'accablera sans m'épargner, il me reste au moins cette consolation, que je ne contredise jamais en rien aux ordonnances de celui qui est *souverainement* saint.

11 Car quelle est ma force, pour pouvoir subsister *dans ces maux*? ou quelle sera ma fin, pour me conserver dans la patience?

12 Ma force n'est point la force des pierres, et ma chair n'est pas de bronze.

13 Je ne trouve en moi aucun secours, et mes propres amis m'ont abandonné.

14 Celui qui voyant souffrir son ami n'en a point de compassion, abandonne la crainte du Seigneur.

15 Mes propres frères ont passé devant moi, comme un torrent qui s'écoule avec rapidité dans les vallées.

16 Ceux qui craignent la gelée, seront accablés par la neige.

17 Ils périront au temps qu'ils commenceront à s'écouler; dès que la chaleur viendra, ils tomberont du lieu où ils étaient, comme une eau qui se fond *et s'écoule*.

18 Ils vont par des sentiers embarrassés, ils marchent sur le vide, et ils périront.

19 Considérez les sentiers de Thema, les chemins de Saba, et attendez un peu.

20 Ils sont confus, parce que j'ai toujours espéré; ils sont venus jusqu'à moi, et ils ont été couverts de confusion.

21 Vous ne faites que de venir et aussitôt que vous voyez la plaie dont j'ai été frappé, vous en avez de l'horreur.

22 Vous ai-je dit : Apportez-moi *quelque chose*, ou donnez-moi de votre bien :

23 ou délivrez-moi de la main de celui qui m'afflige, et tirez-moi de la puissance des forts?

24 Instruisez-moi, et je me tairai : et si j'ai fait quelque faute par ignorance, faites-le-moi connaître.

25 Pourquoi formez-vous des médisances contre des paroles de vérité, puisque nul